

[Texte]

directly but will be subject to an intermediate translation. When I referred to computer output, I was referring to machine readable tapes which are available in either language.

Le coprésident (M. Corbin): Merci beaucoup, monsieur Nystrom.

Monsieur Cousineau, vous avez la parole.

M. Cousineau: Merci, monsieur le président.

Comme mon collègue, M. Nystrom, j'aimerais discuter de la haute direction. A la page 12 de votre déclaration de ce matin, vous dites ceci:

L'élément le plus fondamental à la langue de travail est cependant relié à la mise en œuvre d'un programme de recrutement et de dotation dont les résultats assureront que les postes de gestion et de spécialistes seront comblés par des titulaires qui auront des capacités langagières appropriées.

À la page 13, je continue, vous dites que:

... la principale source de candidats à la direction au sein de l'organisme provient de la catégorie scientifique et spécialiste.

Je voudrais signaler au Comité qu'à la haute direction, il y a quatre francophones sur 29 et que, dans les sciences et professions, il y en a 128. J'aimerais qu'on parle de la profession de mathématicien. Vous n'êtes, dans votre ministère, que deux francophones sur 24 au niveau 3, et 3 sur 22 au niveau 4. Pour les bibliothécaires, il y a absence totale de francophones sur un nombre de 10.

Voici ce que j'aimerais savoir. Est-ce que votre ministère sait combien de mathématiciens francophones et de bibliothécaires francophones ont reçu leurs diplômes d'universités francophones au cours d'une période donnée, par exemple en 1979, 1978 ou 1980?

Mr. Wilk: I do not know the answer to that, but let me ask whether any of my staff accompanying me here today have some information responsive to that question. No, I am sorry, we do not have an answer to that.

Mr. Cousineau: So therefore, at this time, if you do not know the number of these people graduating then you cannot say you have done your utmost to interview some of these graduates.

Mr. Wilk: Mr. Fellegi.

Mr. I. P. Fellegi (Assistant Chief Statistician, Social Statistics, Statistics Canada): I would like to add something. I do not have the number who graduated but I do know we have made special efforts in hiring francophone mathematicians. Again, I can provide the numbers, but I do not have them in my head. But I do know that this year's input into a professional group of mathematicians overwhelmingly comes from the francophone community due to the special efforts we have been making in that area.

We established an internship program with several francophone universities which is operating, although I do not know from memory exactly which universities. Also, we have gone on special recruiting drives to all the major universities in

[Traduction]

The Joint Chairman (Mr. Corbin): Thank you, Mr. Nystrom.

Mr. Cousineau.

Mr. Cousineau: Thank you, Mr. Chairman.

Like my colleague, Mr. Nystrom, I would like to talk about management. On page 11 of your statement, you say this:

The most basic issue on language of work is, however, related to the implementation of an effective program of recruiting and staffing to achieve appropriate language capabilities in managerial and professional positions.

On page 13, you say:

... the key to that improvement is the professional recruiting, since the scientific and professional personnel are the prime internal source of the bureau's executive group.

I would like to point out to the committee that in the executive category, there are four francophones out of a total of 29 and that, in the scientific and professional category, there are 128. I would like to talk about mathematicians. In your department, there are only two francophones of a total of 24 at level 3. At level 4, there are three of a total of 22. Not one of the 10 librarians is francophone.

I would like to know whether your department knows how many French-speaking mathematicians and librarians graduated from French-speaking universities during 1978, 1979 or 1980.

M. Wilk: Je ne le sais pas, mais je peux demander à l'un de mes fonctionnaires de répondre à la question. Je regrette. Il semble que nous n'avons pas la réponse.

M. Cousineau: Si vous ne savez pas combien il y a de diplômés, c'est que vous n'avez pas fait votre possible pour les inviter à des entrevues.

M. Wilk: Monsieur Fellegi.

M. I. P. Fellegi (statisticien en chef adjoint, secteur de la statistique sociale, Statistiques Canada): J'ai quelque chose à ajouter. Je ne sais pas combien il y a de diplômés, mais je sais que nous nous sommes efforcés d'engager des mathématiciens francophones. Je peux vous donner des chiffres, mais je ne les ai pas en tête. Mais je vous assure que l'augmentation considérable du nombre de mathématiciens francophones découle directement de nos efforts de recrutement.

Nous avons établi un programme d'internat en collaboration avec plusieurs unités francophones. Je ne sais pas exactement combien. Nous avons aussi fait du recrutement dans les universités québécoises qui forment des mathématiciens ou des statisticiens mathématiciens.